

Paris, le 30 Mars 2011

Technologies de l'information : la crise est finie, les acquisitions repartent de plus belle

Auteur : Pierre-Yves Dargaud, Président, AP Management

Après une fin d'année 2010 en fanfare pour les bénéfices des entreprises et une croissance attendue plus solide pour 2011, nous pouvons maintenant parler d'un rebond spectaculaire des fusions-acquisitions si l'on se réfère à « l'annus horribilis » que fut l'année 2009. Certes les SOS financiers de la Grèce et de l'Irlande, alors que les projecteurs se tournent maintenant vers le Portugal et l'Espagne, entretiennent à juste raison l'inquiétude sur les finances publiques occidentales. La fiscalité des ménages s'est d'ailleurs durcie en France dès le début de l'année 2011, avec un passage de l'imposition des plus values sur cessions d'actions (y compris CSG /CRDS) de 30,1% à 31,3%.

Selon Thomson Reuters, le marché mondial des fusions-acquisitions aura progressé de 23% en 2010, bénéficiant d'un effet de base très favorable, mais il se situe tout de même 16% en dessous du millésime 2008 et encore 40% en dessous du volume de 2007. Malgré le redémarrage des grandes manœuvres de l'été 2010, c'est donc une année de transition qui s'est achevée avec un exercice quand même été marqué par le retour de la croissance de l'investissement des entreprises ainsi, et surtout, parce qu'en matière de fusions-acquisitions c'est un critère absolument déterminant, par celui de l'optimisme.

Le secteur des technologies de l'information en France, quant à lui, s'est montré somme toute assez dynamique et l'activité ressort au final **en hausse de 26% avec 119 opérations réalisées**, cependant là encore assez loin des millésimes passés (-32% par rapport à l'année 2008). L'année 2010 a en particulier été marquée par un nouvel accès de conquête à l'international des grands acteurs français du secteur comme Cap Gemini, Dassault Systèmes et surtout Atos Origin qui, avec l'acquisition de la filiale informatique du groupe Siemens (30 000 personnes pour un volume d'activité d'environ 3 Milliards d'euros) vient de se glisser au premier rang européen.

Avec une accélération sensible de l'activité au cours du 4ème trimestre 2010 et un début d'année 2011 encore plus dynamique, avec le retour des fonds de private equity sur le marché des technologies, avec l'appétit retrouvé des acheteurs industriels, avec le rebond attendu des dépenses IT par les grands donneurs d'ordre et surtout enfin avec la diminution de l'incertitude, les acteurs et les observateurs de l'écosystème IT sont incités à penser que les conditions sont redevenues très favorables et qu'un nouveau cycle d'augmentation significative du volume des opérations de fusions-acquisitions débute avec l'exercice 2011.

Le retournement du marché est en marche

Après une année très éprouvante pour le secteur IT en 2009, l'EITO* annonçait début 2010 une légère reprise des dépenses IT en Europe prudemment fixée à 0,6% ainsi qu'une croissance de 1,1% pour le marché des logiciels et services IT. Fin 2010, Syntec Numérique confirmait finalement une croissance de +1% pour l'activité Logiciels, Conseil & Services informatiques en 2010 en France et annonçait une prévision de + 3% pour 2011.

Avec 35 000 recrutements effectifs en 2010 pour un total de 3 000 à 5 000 créations nettes d'emplois sur l'année, le secteur respire mieux et l'année 2011 débute sous de bien meilleurs auspices que le millésime précédent.

C'est en effet un exercice 2011 teinté d'optimisme qui débute alors que le consensus du marché a déjà joué la reprise de la croissance, et même si la croissance globale des investissements ne marque pas encore une tendance haussière très ferme, l'industrie des logiciels et services informatiques se prépare à connaître une période pleine de confiance.

La demande est en augmentation significative depuis la rentrée 2010. Le niveau de demande est excellent sur le premier trimestre 2011, notamment dans les secteurs Banque Finance et assurance, entraînant une chute rapide des inter-contrats. Les fins de missions ont été moins nombreuses fin 2010 que les années précédentes et l'activité commerciale n'a pas faibli pendant les fêtes de fin d'année. Par conséquent: des taux de productivité se situent à un niveau historiquement élevé en ce début d'année 2011.

Le contexte est ainsi redevenu propice au rééquilibrage des relations avec les grands clients marqué par une explosion de la demande d'assistance technique compte tenu du très grand nombre de projets d'investissements. Les clients souhaitent maîtriser les projets et achètent surtout de la ressource. C'est le signe d'une véritable reprise car en période de ralentissement, les clients plébiscitent plutôt les offres packagées (centre de services) qui permettent de maîtriser les coûts. La pression des services achats a fortement baissé,

en particulier sur les grands contrats cadre, les négociations commerciales sont plus rapides et les nouvelles affaires se signent à de meilleures conditions, en conséquence, les hausses de tarifs sur les contrats en cours atteignent parfois 3%, du jamais vu depuis l'éclatement de la bulle IT.

L'exercice 2011 débute de manière enthousiasmante et les incertitudes macro économiques en Europe incitent les donneurs d'ordre à recourir aux prestataires externes plutôt qu'à recruter. Le resserrement à un panel limité de fournisseurs renforce encore la position des acteurs référencés. Les recrutements effectués en 2010 permettent de conforter une croissance organique (embarquée) de l'ordre de +8 à +10% chez les acteurs du secteur ayant récemment publié leurs prévisions et, malgré la hausse attendue du salaire moyen, dont le challenge consistera à la maintenir en deçà de la hausse du prix de vente, la marge opérationnelle poursuit son amélioration.

L'ESG, société de conseil stratégique et d'analyse informatique, a annoncé début février 2011 dans son étude intitulée « 2011 IT Spending Intentions Survey » ** que les dépenses informatiques continuent de se stabiliser et que plus de la moitié des personnes interrogées (51 %) indiquent que leurs budgets informatiques 2011 seront supérieurs à ceux de 2010.

Stratégie de croissance externe : des opérations plus stratégiques et moins financières

Le contexte macroéconomique européen incertain peut être vu comme une chance pour les sociétés. «L'environnement économique européen déprimé va inciter les entreprises à continuer de faire de la croissance externe notamment vers les pays émergents», affirme Philippe Lecoq, co-responsable de la gestion actions européennes chez Edmond de Rothschild Asset Management. Pour la majorité des analystes, 2011 devrait confirmer cette tendance générale avec notamment une forte activité attendue du côté des entreprises asiatiques, certaines sociétés européennes pouvant être de très bonnes cibles.

Les services informatiques devraient soutenir le marché des fusions-acquisitions en 2011 et les éditeurs de logiciels ne resteront pas à la traîne. 2011 verra-t-elle, par exemple, SAP être la proie de Microsoft ? En tous cas, depuis que les fonds de capital investissement y sont moins présents, le marché des fusions-acquisitions est plus apaisé et les opérations sont plus stratégiques et moins financières. Elles répondent à un besoin de croissance de la part des entreprises et cibles et prédateurs prennent leur temps pour trouver le bon deal.

La réaction des marchés financiers est plutôt positive aux opérations menées et les acquisitions sont mieux accueillies. C'est le cas d'Atos Origin dont le cours de Bourse a gagné 20% en une dizaine de jours, après l'annonce de la fusion de ses activités informatiques avec celles de Siemens.

Des taux d'intérêt très bas, donc des conditions d'emprunts avantageuses, une visibilité retrouvée et des liquidités record devraient ainsi permettre au marché des fusions-acquisitions de confirmer sa reprise. Sur les quinze dernières années, nous avons observé que les périodes d'intensification des opérations de fusion-acquisition coïncidaient fidèlement avec les périodes de croissance et d'éclaircie sur les marchés, l'inverse étant tout aussi vrai. C'est donc manifestement une phase propice qui s'ouvre en ce début d'année 2011 dans laquelle les opérateurs les plus agiles sauront tirer parti au mieux de conditions de marché redevenues favorables.

* European Information Technology Observatory

** effectuée auprès de 611 décisionnaires informatiques d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale